



GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne
n° 19 – janvier 2012

*Réforme de l'orthographe française -
Craintes, attentes et réactions des citoyens*

Numéro dirigé par Anne Dister et Marie-
Louise Moreau

SOMMAIRE

Anne Dister, Marie-Louise Moreau : *Présentation*

Groupe RO : *Descriptif d'une enquête internationale consacrée à la réforme de l'orthographe française.*

Groupe RO : *Orthographe : ce qui est jugé difficile. L'avis d'enseignants et de futurs enseignants.*

Groupe RO : *Une réforme de l'orthographe ? Quels positionnements ?*

Groupe RO : *« L'orthographe française, ça me fait penser à... ». Une épreuve d'association verbale.*

Groupe RO : *Pour ou contre une réforme de l'orthographe française ? Comme un parfum d'imaginaire.*

Groupe RO : *Quelles réformes de l'orthographe ? Réactions d'enseignants à différentes hypothèses de réformes orthographiques.*

Groupe RO : *« Une bonne réforme est possible, à condition de... ». Les maitres s'expriment sur ce que serait une « bonne » réforme de l'orthographe française*

Groupe RO : *Les francophones et les rectifications orthographiques de 1990. État des connaissances et des usages en 2010.*

Stefano Vicari : *Qui a le droit de réformer ? La question de l'autorité dans les débats sur les réformes de l'orthographe.*

DESCRIPTIF D'UNE ENQUÊTE INTERNATIONALE CONSACRÉE À LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇAISE

Groupe RO

C'est un même ensemble de données, recueillies par le biais d'une enquête systématique en 2009 et 2010, qu'examinent les différents articles signés du Groupe RO dans ce volume¹. Ce texte-ci, atypique en ce qu'il ne fournit ni analyse, ni interprétation, ni conclusion, se bornera, pour éviter les redondances d'un travail à l'autre, à décrire dans un détail sur lequel les autres ne reviendront pas, la composition de ce groupe de chercheurs, les conditions de l'enquête, sa méthodologie, les terrains, les caractéristiques de l'échantillon et les abréviations utilisées.

1. Composition du Groupe RO

Le Groupe RO² s'est constitué au début de l'année 2009, à l'initiative de Marie-Louise Moreau, qui en a assuré la coordination. Il comprend les personnes suivantes³ :

- ABOU HAIDAR Laura* (Université Jean Monnet, Saint-Etienne)
- AÏT DJIDA Mohand Amokrane* (Université de Chlef)
- AMDOUNI-SAADA Sarah (Université Stendhal, Grenoble)
- BLANCHET Philippe (Université européenne de Bretagne, Rennes 2)
- BROUTIN Nastasia (Université Stendhal, Grenoble)
- BUISSON-BUELLET Isaura* (Université Stendhal, Grenoble)
- CHETOUANI Lamria* (IUFM Bretagne, Université de Brest)
- DISTER Anne* (Facultés universitaires Saint-Louis, Université de Louvain)
- GONAC'H Jeanne* (Université de Rouen)
- KEBBAS Malika (ENS-LSH d'Alger-Bouzaréa)
- LAFONTAINE Dominique* (Université de Liège)

¹ Cette recherche a été soutenue financièrement par le Service de la langue française de la Communauté française de Belgique et par l'Université Joseph Fourier (Grenoble 1).

² Il est loisible aux lecteurs d'interpréter *RO* comme un acronyme pour *réforme de l'orthographe*.

³ Nos remerciements vont à Martine Dreyfus, Jean-Michel Éloy et Claude Gruaz, qui ont appuyé notre démarche et dont le regard nous a été très utile. Merci aussi à Gérard Purnelle, dont nous avons apprécié le savoir informatique. Nos remerciements tout particuliers vont aux directions d'école, à tous les enseignants, à tous les étudiants et à toutes les autres personnes qui ont accepté de remplir le questionnaire, rendant ainsi possible la réalisation de ce travail.

- LEBRUN Monique* (Université du Québec à Montréal)
- LEDEGEN Gudrun* (Université de la Réunion)
- MATTHEY Marinette* (Université Stendhal, Grenoble)
- MESSAOUDI Leila (Université Ibn Tofail, Kénitra)
- MILLET Agnès* (Université Stendhal, Grenoble)
- MOREAU Marie-Louise* (Université de Mons)
- MORTAMET Clara* (Université de Rouen)
- MOUT Tiphaine* (Université Stendhal, Grenoble)
- RISPAIL Marielle* (UJM de Saint-Étienne)
- SIMON Jean-Pascal* (Université Joseph Fourier, Grenoble)
- SZYMANSKI Cécile (Université de Picardie Jules Verne)
- TRIMAILLE Cyril* (Université Stendhal, Grenoble)
- VERNET Samuel* (Université Stendhal, Grenoble)
- WHARTON Sylvie (Université de Provence).

Une entreprise comme celle-ci suppose que différentes tâches soient mises en commun ou partagées : conception du questionnaire, fixation des modalités de la passation, recueil, saisie, traitement statistique et interprétation des données, rédaction, relecture... Toutes les personnes de la liste ci-dessus se sont impliquées dans l'une ou, plus généralement, dans plusieurs de ces tâches. La rédaction, toujours à plusieurs mains, des articles présentés ici a été prise en charge par les personnes dont le nom est suivi d'un astérisque.

2. Le questionnaire

Les personnes qui se sont prêtées à l'enquête ont eu à remplir un questionnaire, dans sa forme papier pour la plupart, sous une forme électronique pour d'autres, sur un site web pour d'autres encore. Les enseignants en fonction avaient à répondre à l'ensemble des questions ; pour les futurs enseignants, la tâche s'arrêtait après la question 55.

Les questions, qui étaient de type fermé ou de type ouvert, interrogeaient les témoins sur les difficultés qu'ils rencontraient en matière d'orthographe, sur leur position par rapport à la perspective d'une réforme de l'orthographe, sur leur connaissance et leur intégration des rectifications orthographiques de 1990, et sur leurs représentations.

C'est bien le même questionnaire qui a été utilisé dans les différentes situations d'enquête, à ceci près que quelques questions ont été formulées un peu différemment en fonction des contextes. Il en va ainsi, par exemple, des dénominations utilisées, variables selon les pays, pour désigner les dernières années du secondaire, ou les années, appelées *lycée* ici, *secondaire inférieur* ailleurs, *secondaire II* ailleurs encore, etc. Un exemplaire du questionnaire figure en annexe de cet article, avec en notes, les variations de formulation selon les contextes.

Comme l'analyse n'a pas traité les écarts de ponctuation ou d'orthographe relevés dans le corpus, la transcription des réponses aux questions ouvertes les a normalisées sous ce rapport.

3. Les terrains

Le recueil des données s'est opéré dans quatre situations de la francophonie nord (Belgique francophone, France, Québec et Suisse romande), où le français est généralement la première langue des témoins, et dans deux de la francophonie sud (Algérie et Maroc), où le français est langue seconde et les témoins majoritairement bilingues (voire plurilingues).

4. Les personnes interrogées

Les enseignants et les futurs enseignants étant des vecteurs de la norme orthographique, il nous a paru prioritaire d'étudier leurs positions, leurs avis, leurs conceptions. L'enquête a interrogé, d'une part, des enseignants généralistes exerçant dans le primaire et des spécialistes du français en fonction dans le secondaire et, d'autre part, de futurs enseignants, de ces deux niveaux, toujours aux études.

Dans la plupart des cas, c'est dans les institutions où elles sont formées ou bien où elles enseignent qu'on a sollicité la participation des personnes interrogées, avec une diversification des établissements et des régions. Ainsi, en France, les futurs maîtres du primaire suivaient leur formation dans cinq régions différentes (voir ci-dessous), parfois dans des villes différentes au sein d'une même région (p.ex., en Bretagne, la passation s'est déroulée sur deux sites de l'IUFM de Bretagne, celui de Rennes et celui de Vannes) ; en Belgique, les futurs enseignants du secondaire supérieur étaient étudiants à l'Université libre de Bruxelles, aux Facultés universitaires Saint-Louis, à l'Université de Liège, ou à l'Université catholique de Louvain. Au Maroc, les futurs enseignants du secondaire étudiaient à l'Université Ibn Tofail de Kénitra ou au Centre pédagogique régional de Marrakech. En Suisse, les enseignants et futurs enseignants proviennent des différents cantons romands, etc.

Au total, l'échantillon, qui compte 1738 témoins, se répartit comme on le spécifie dans le tableau I.

Tableau 1 : Répartition des témoins dans les différents terrains d'enquête

Terrains	Futurs enseignants			Enseignants			Total
	Prim.	Sec. Inf.	Sec. Sup.	Prim.	Sec. Inf.	Sec. Sup.	
Belgique	64	50	72	57	68	63	374
France	364	141		139	57	46	747
Québec	51	51		50	44		196
Suisse	40	40		41	46	40	207
Algérie		80			40		120
Maroc		35		44	13	2	94
Total	519	469		331	268	151	1738

Prim. : niveau d'enseignement primaire

Sec. inf. : premières années du secondaire

Sec. sup. : dernières années du secondaire

L'âge moyen des étudiants est compris entre 21,8 et 29,9 ans (les moyennes variant selon les pays) ; celui des enseignants, entre 33,9 et 47 ans ; ils sont dans la profession depuis 7,8 (enseignants marocains du primaire) à 21,5 ans en moyenne (enseignants suisses du primaire).

La profession étant très féminisée, la représentation féminine dans l'échantillon est assez nettement supérieure à la représentation masculine. Les proportions vont de 66,2% de femmes (en Suisse) jusqu'à 92,9% (au Québec). Nous relevons ce fait à titre d'information, car sur l'ensemble des calculs effectués, très rares sont ceux où une différence nette entre les femmes et les hommes est observable.

En France, la taille de l'échantillon fourni par les 364 futurs professeurs des écoles permet de contraster les régions (et les formations qui y sont dispensées).

Tableau 2 : Nombre de futurs enseignants du primaire dans les cinq régions de France

Bretagne	Normandie	Picardie	Réunion	Rhône-Alpes
117	40	40	92	75

5. La démarche adoptée

L'objectif de cette enquête était d'éclairer des questions telles que « À l'heure actuelle, dans quelle mesure existe-t-il une demande sociale en faveur d'une réforme de l'orthographe française ? », « Cette demande se module-t-elle différemment selon les groupes ? », « Sur quels arguments principaux sont construites les positions pro- et antiréformistes ? », « Quelles sont les représentations dominantes associées par les francophones à leur orthographe ? », « Quelles réformes feraient l'objet d'un accueil majoritairement favorable et lesquelles risqueraient au contraire de susciter une large opposition ? ». Il s'agissait également d'étudier ce qu'était l'implantation dans les écoles des rectifications de 1990.

Pour répondre à ces questions, le travail devait clairement s'inscrire dans le cadre de la sociolinguistique quantitative, recourir à ses instruments (questions fermées avec échelles de Likert, épreuves d'association verbale...) ainsi qu'à ses techniques d'analyse. Ceci ne préjuge évidemment en rien de la position générale des auteurs par rapport à d'autres approches, davantage qualitatives, auxquelles d'ailleurs certains d'entre eux ont recouru dans d'autres travaux, portant également sur la manière dont les francophones réagiraient à la perspective d'une réforme.

6. Abréviations

Les textes utilisent les abréviations suivantes.

En lettres capitales :

- BEL : Belgique
- FRA : France
- QUE : Québec
- SUI : Suisse
- ALG : Algérie
- MAR : Maroc.

Dans d'autres polices :

- *Etu* : étudiant, futur enseignant
- *Pro* : enseignant en fonction
- *Pri* : niveau primaire
- *Sec-I* : secondaire inférieur
- *Sec-S* : secondaire supérieur
- *Sec* : secondaire (sans la distinction précédente)

EtuPri BEL correspond donc à « futur enseignant au niveau primaire en Belgique » et *ProSec FRA* se lit « enseignant dans le secondaire en France ».

Les données analysées dans les différents articles signés par le Groupe RO ont fait l'objet d'une autre publication, destinée à un public non spécialisé : Groupe RO (2011), *Faut-il réformer l'orthographe ? Craintes et attentes des francophones*, *Français et société*, n° 21. Bruxelles : Ministère de la Communauté ; Fernelmont : EME.

Annexe

Questionnaire à propos de l'orthographe

C'est une équipe internationale, réunissant une vingtaine de scientifiques, qui a produit ce questionnaire. Son but est de déterminer ce que les francophones pensent de l'orthographe actuelle du français, ce qu'ils éprouvent comme difficultés dans ce domaine et comment ils réagissent à la perspective d'une réforme de l'orthographe. L'enquête se déroulera sur les terrains algérien, belge, burkinabè, français, marocain, québécois, sénégalais, suisse...

Nous vous remercions par avance de bien vouloir nous accorder un peu de votre temps⁴ pour répondre à nos questions.

Sexe : M F

Année de naissance : 19 - -

Durée de votre formation après les études secondaires⁵ :

Langue(s) et dialecte(s) parlé(s) dans la famille, avec les amis, avec les voisins :

Pourriez-vous quantifier approximativement ce que vous écrivez, en tenant compte de toutes vos activités d'écriture : lettres, courrier électronique, SMS, forums, notes de cours, rapports, etc. En moyenne, si on dactylographiait tout ce que vous écrivez en format A4⁶, on remplirait :

1 à 3 pages par an 1	4 à 10 pages par an 2	1 à 3 pages par mois 3	1 à 3 pages par semaine 4	1 page par jour 5	plusieurs pages par jour 6	1
----------------------------	-----------------------------	------------------------------	---------------------------------	-------------------------	----------------------------------	---

Quand vous écrivez, est-ce facile pour vous de ne pas faire de faute d'orthographe ?

Non, très difficile 1	Non, difficile 2	Non, plutôt difficile 3	Oui, plutôt facile 4	Oui, facile 5	Oui, très facile 6	2
-----------------------------	------------------------	-------------------------------	----------------------------	---------------------	--------------------------	---

Avez-vous des doutes, des hésitations sur la façon adéquate d'écrire un mot, de faire un accord... ?

Très souvent 1	Souvent 2	Assez souvent 3	Très rarement 4	Presque jamais 5	Jamais 6	3
-------------------	--------------	--------------------	--------------------	---------------------	-------------	---

Pour lever vos hésitations, combien de fois en moyenne consultez-vous un dictionnaire, une grammaire (ou un ami, ou un collègue, ou une ressource électronique...) ?

Jamais 1	2 fois par an 2	1 fois par mois 3	2 fois par mois 4	1 fois par semaine 5	Au moins 1 fois par jour 6	4
-------------	--------------------	----------------------	----------------------	----------------------------	----------------------------------	---

Quelles difficultés orthographiques rencontrez-vous personnellement ? Cochez tous les points qui, pour vous, sont problématiques, même occasionnellement.

⁴ Au Québec, où le questionnaire est envoyé par courriel aux répondants, on précise *en surlignant en jaune*.

⁵ Au Québec : après les études secondaires et le cégep. En Suisse : après le secondaire II.

⁶ Au Québec : en format 8 ½ X 11.

1. <input type="checkbox"/> accord du participe passé employé avec <i>avoir</i> (<i>que j'ai aimé</i> OU <i>aimée</i> OU <i>aimés</i> OU <i>aimées</i> ?) 2. <input type="checkbox"/> accord du participe passé des verbes pronominaux (<i>ils se sont parlé</i> OU <i>parlés</i> ? <i>changé</i> OU <i>changés</i> ?) 3. <input type="checkbox"/> accord entre le sujet et le verbe 4. <input type="checkbox"/> accord des adjectifs avec le nom 5. <input type="checkbox"/> 1 OU 2 cons. ? <i>m</i> OU <i>mm</i> ? <i>n</i> OU <i>nn</i> ? <i>p</i> OU <i>pp</i> ? etc. 6. <input type="checkbox"/> adverbes en <i>-amment</i> OU <i>-emment</i> ? 7. <input type="checkbox"/> <i>aimé</i> OU <i>aimer</i> ? (participe ou infinitif ?) 8. <input type="checkbox"/> <i>aimai</i> OU <i>aimais</i> 9. <input type="checkbox"/> <i>aie</i> OU <i>ait</i> ? 10. <input type="checkbox"/> <i>voie</i> OU <i>voit</i> 11. <input type="checkbox"/> <i>a</i> OU <i>à</i> ? 12. <input type="checkbox"/> <i>f</i> OU <i>ph</i> ?	13. <input type="checkbox"/> <i>c</i> OU <i>t</i> dans <i>différen_iel</i> , <i>démen_iel</i> , etc. ? 14. <input type="checkbox"/> <i>i</i> OU <i>y</i> ? 15. <input type="checkbox"/> <i>sa</i> OU <i>ça</i> ? 16. <input type="checkbox"/> <i>ses</i> OU <i>ces</i> ? 17. <input type="checkbox"/> <i>s'est</i> OU <i>c'est</i> ? 18. <input type="checkbox"/> <i>tous</i> OU <i>tout</i> ? 19. <input type="checkbox"/> accord des adj. de couleur (<i>brun clair</i> , <i>prune</i> ...) 20. <input type="checkbox"/> <i>leur</i> OU <i>leurs</i> ? 21. <input type="checkbox"/> <i>on</i> OU <i>ont</i> ? 22. <input type="checkbox"/> <i>quoi que</i> OU <i>quoique</i> ? 23. <input type="checkbox"/> <i>fabriquant</i> OU <i>fabricant</i> ? 24. <input type="checkbox"/> <i>aime</i> , <i>ailles</i> OU <i>aiment</i> ?	A
Autres difficultés ? Lesquelles ?		B

Si une réforme de l'orthographe proposait une nouvelle règle, simple, POUR CES SECTEURS QUI VOUS PARAISSENT DIFFICILES, quelle serait votre réaction ?

Très négative 1	Négative 2	Négative, mais... 3	Positive, mais... 4	Positive 5	Très positive 6	5
--------------------	---------------	------------------------	------------------------	---------------	--------------------	---

Quel souvenir avez-vous, globalement, des cours d'orthographe et de conjugaison que vous avez suivis ?

Très très mauvais 1	Très mauvais 2	Mauvais 3	Bon 4	Très bon 5	Très très bon 6	6
------------------------	-------------------	--------------	----------	---------------	--------------------	---

A priori, quelle est votre position par rapport à la perspective d'une NOUVELLE réforme de l'orthographe (étant entendu que celle-ci ne pourrait pas être proposée dans les écoles avant 2014, au plus tôt) ?

Tout à fait contre 1	Contre 2	Plutôt contre 3	Plutôt pour 4	Pour 5	Tout à fait pour 6	7
-------------------------	-------------	--------------------	------------------	-----------	-----------------------	---

Pouvez-vous justifier votre position ?

C

Si vous deviez qualifier l'orthographe française, quels sont les TROIS premiers mots qui vous viendraient à l'esprit (parmi, p.ex. : *chinoiseries*, *challenge*, *passionnant*, *barbant*, *intéressant*, *utile*, *inutile*, *stimulant*, *facile*, *difficile*, *utile*, *inutile*, Etc.) ?

D

Etes-vous au courant des « Rectifications orthographiques » de 1990 ?

Jamais entendu parler 1	Très vaguement 2	Je connais dans l'ensemble 3	Je connais 4	8
----------------------------	---------------------	---------------------------------	-----------------	---

Pourriez-vous indiquer dans quelle mesure vous adhérez aux propositions suivantes ? Si vous n'êtes pas du tout d'accord, vous cochez la case - - -. Si vous êtes tout à fait d'accord, vous cochez + + +. Si vous n'avez pas d'avis sur la question, passez à la suivante.

L'orthographe est de plus en plus une question de distinction sociale : d'un côté l'élite, qui la connaît ; de l'autre, la masse, qui la pratique mal.	---	--	-	+	++	+++	9
	1	2	3	4	5	6	
Le français évolue, il est normal que son orthographe évolue aussi.	---	--	-	+	++	+++	10
	1	2	3	4	5	6	
Le temps et l'énergie dépensés dans l'apprentissage de l'orthographe pourraient plus utilement être consacrés à d'autres apprentissages (compréhension de textes, synthèse, rédaction...).	---	--	-	+	++	+++	11
	1	2	3	4	5	6	
Au lycée ⁷ et à l'université, les enseignants devraient refuser de noter un travail d'une page A4 ⁸ qui contiendrait 5 fautes d'orthographe ou plus.	---	--	-	+	++	+++	12
	1	2	3	4	5	6	
Le recul du français face à l'anglais est dû, au moins partiellement, aux complications de son orthographe.	---	--	-	+	++	+++	13
	1	2	3	4	5	6	
Il faut plus de temps pour lire des textes contenant beaucoup de fautes d'orthographe.	---	--	-	+	++	+++	14
	1	2	3	4	5	6	
L'intérêt pour l'orthographe, c'est une question de génération : les aînés trouvent que c'est important, mais pas les jeunes.	---	--	-	+	++	+++	15
	1	2	3	4	5	6	
Pour bien orthographier, il faut savoir analyser la langue, et cette capacité d'analyse est indispensable pour d'autres matières.	---	--	-	+	++	+++	16
	1	2	3	4	5	6	
Une mauvaise orthographe empêche le lecteur de se concentrer sur le contenu.	---	--	-	+	++	+++	17
	1	2	3	4	5	6	
Je trouve inadmissible que des étudiants sortant de l'université soient incapables d'écrire un texte sans faire de nombreuses erreurs orthographiques.	---	--	-	+	++	+++	18
	1	2	3	4	5	6	
Le degré de maîtrise de l'orthographe peut être mis en rapport avec le degré d'intelligence.	---	--	-	+	++	+++	19
	1	2	3	4	5	6	
Si on réforme l'orthographe, les jeunes ne pourront plus lire les auteurs des siècles passés et c'est dramatique.	---	--	-	+	++	+++	20
	1	2	3	4	5	6	
Je trouve normal que l'orthographe soit utilisée comme critère à l'embauche.	---	--	-	+	++	+++	21
	1	2	3	4	5	6	
L'orthographe est fondamentale pour marquer les origines (latines et grecques) du français.	---	--	-	+	++	+++	22
	1	2	3	4	5	6	
Ces 20 dernières années, le niveau en orthographe des élèves francophones a baissé de manière importante.	---	--	-	+	++	+++	23
	1	2	3	4	5	6	
Dans un texte mal orthographié, le contenu n'est en général pas très intéressant.	---	--	-	+	++	+++	24
	1	2	3	4	5	6	
Une bonne réforme doit concerner seulement l'orthographe des mots, sans toucher aux règles grammaticales.	---	--	-	+	++	+++	25
	1	2	3	4	5	6	
Réformer l'orthographe simplifierait l'apprentissage du français.	---	--	-	+	++	+++	26
	1	2	3	4	5	6	
Quelqu'un qui ne connaît pas l'orthographe a le plus souvent d'autres difficultés dans la maîtrise de la langue.	---	--	-	+	++	+++	27
	1	2	3	4	5	6	
La complexité de son orthographe nuit à l'image du français.	---	--	-	+	++	+++	28
	1	2	3	4	5	6	
On devrait faire passer un test d'orthographe aux futurs enseignants de français ; ceux qui n'atteindraient pas un certain niveau ne pourraient pas poursuivre.	---	--	-	+	++	+++	29
	1	2	3	4	5	6	

⁷ Au lieu de *lycée*, on a, pour l'Algérie : *dans le secondaire* ; pour la Belgique : *dans le secondaire supérieur* ; pour le Maroc : *dans le secondaire qualifiant* ; pour le Québec : *au cégep* ; pour la Suisse : *lycée (collège, gymnase)*.

⁸ Dans le questionnaire québécois, la mention A4 est supprimée.

C'est la subtilité de son orthographe qui fait la beauté du français.	---	--	-	+	++	+++	30
Apprendre l'orthographe, c'est acquérir une certaine rigueur.	---	--	-	+	++	+++	31
Si on ne réforme pas l'orthographe, le fossé entre les classes sociales ⁹ va encore s'accroître.	---	--	-	+	++	+++	32
L'orthographe n'est pas une fin en soi, c'est un moyen de bien se faire comprendre, en évitant les ambiguïtés notamment.	---	--	-	+	++	+++	33
Si on réformait l'orthographe du français, on donnerait de cette langue une image plus dynamique, plus moderne.	---	--	-	+	++	+++	34
Il faut dédramatiser la question des fautes d'orthographe et considérer comme prioritaire que les gens s'expriment.	---	--	-	+	++	+++	35
Il ne faut pas réformer l'orthographe, mais mieux l'enseigner.	---	--	-	+	++	+++	36

Lors des dernières réformes orthographiques adoptées pour le français, on n'a pas imposé les nouvelles formes, mais on a laissé le choix entre les graphies réformées et les non réformées pendant plusieurs décennies. Ainsi, quand on a proposé d'écrire *clé* ou *cuillère* ou *nénufar*, on ne signifiait pas que *clef*, *cuiller* et *nénuphar* devaient être considérés comme des fautes, comme le sont *clée*, *cuillaire* et *nénuphard*. Chacun garde la possibilité d'utiliser la forme réformée ou la non réformée.

Sachant cela, quelle serait votre réaction si on proposait une réforme sur les points suivants ? Merci de considérer chaque point séparément, et de cocher - - - si vous êtes très hostile à ce changement, et + + + si vous y êtes tout à fait favorable.

Supprimer tous les trémas : <i>aigue</i> , <i>ambiguïté</i> , <i>Noël</i> ...	---	--	-	+	++	+++	37
Généraliser le pluriel en <i>-s</i> : <i>cheveux</i> , <i>journaux</i> , <i>bijoux</i> ...	---	--	-	+	++	+++	38
Dans les adverbes, abandonner les formes en <i>-amment</i> et <i>-emment</i> au profit de <i>-ament</i> : <i>ardamment</i> , <i>élégamment</i> , <i>insolamment</i> ...	---	--	-	+	++	+++	39
Ecrire <i>b</i> , <i>m</i> , <i>n</i> , <i>p</i> , <i>r</i> , etc. au lieu de <i>bb</i> , <i>mm</i> , <i>nn</i> , <i>pp</i> , <i>rr</i> , etc., quand cela ne change pas la prononciation : <i>camionneur</i> , <i>charetier</i> , <i>arrêter</i> , <i>afoler</i> ... (mais maintenir les 2 <i>l</i> de <i>filles</i> , les 2 <i>s</i> de <i>casser</i> , etc.)	---	--	-	+	++	+++	40
Participe passé avec <i>avoir</i> : le laisser toujours invariable. <i>Je les ai lu</i> , <i>La maison que j'ai construite</i> , <i>Je les ai ouvert</i> ...	---	--	-	+	++	+++	41
Participe passé avec <i>être</i> (dont les pronominaux) : l'accorder toujours avec le sujet. <i>Elle s'est lavée</i> , <i>Ils se sont succédés</i> , <i>Elles se sont offertes quelques gâteries</i> , <i>Elle s'est promise de</i> ...	---	--	-	+	++	+++	42
Participe passé des verbes pronominaux : le laisser toujours invariable. <i>Elle s'est lavé</i> , <i>Ils se sont regardé</i> , <i>Elles se sont couvert de ridicule</i> ...	---	--	-	+	++	+++	43
Dans tout le système actuel, le son /g/ est transcrit par <i>g</i> devant <i>a</i> et <i>o</i> (<i>gare</i> , <i>godet</i>), sauf dans la conjugaison (<i>fatigant</i> , <i>fatiguons</i>). Aligner la conjugaison sur le reste : <i>en fatignant</i> , <i>nous fatignons</i> ...	---	--	-	+	++	+++	44
Dans la conjugaison, écrire de la même façon ce qui se prononce de la même façon : <i>j'aime</i> , <i>tu aime</i> , <i>il aime</i> , <i>ils aime</i> ...	---	--	-	+	++	+++	45
Suppression de tous les accents circonflexes (mais <i>ê</i> serait remplacé par <i>è</i>) : <i>arrêter</i> , <i>coté</i> , <i>être</i> ...	---	--	-	+	++	+++	46

⁹ Au Québec : les classes socio-économiques.

Pour les verbes en <i>-quer</i> , transcrire le son /k/ par <i>c</i> devant <i>a</i> et <i>o</i> : <i>nous communiquons, en rétorcant...</i>	---	--	-	+	++	+++	47
	1	2	3	4	5	6	
Transcrire systématiquement le son /f/ par la lettre <i>f</i> et abandonner la graphie <i>ph</i> (comme en italien et en espagnol) : <i>farmacie, fonation, grafique...</i>	---	--	-	+	++	+++	48
	1	2	3	4	5	6	
Supprimer les <i>h</i> (sauf dans le <i>ch</i> de <i>chien</i> , p.ex.) : <i>istoire, aricot, erbe, éritage, désabiller, déserber, rume...</i>	---	--	-	+	++	+++	49
	1	2	3	4	5	6	
Remplacer les <i>y</i> d'origine grecque par des <i>i</i> (comme en italien et en espagnol) : <i>micose, ginécologie, mistère...</i>	---	--	-	+	++	+++	50
	1	2	3	4	5	6	
Remplacer tous les <i>th</i> par un <i>t</i> simple (comme en italien et en espagnol) : <i>téâtre, téologie, matématique...</i>	---	--	-	+	++	+++	51
	1	2	3	4	5	6	
Transcrire systématiquement le son /s/ par la lettre <i>s</i> : <i>mersi, simetière, porsion, attension...</i>	---	--	-	+	++	+++	52
	1	2	3	4	5	6	
Transcrire systématiquement le son /k/ par la lettre <i>k</i> : <i>kafé, kantité, ki, kozak, kostume...</i>	---	--	-	+	++	+++	53
	1	2	3	4	5	6	

Si une réforme de l'orthographe avait lieu, quels sont, dans le tableau précédent, les trois points que, selon vous, elle devrait prioritairement traiter ? Reportez ci-dessous les numéros des points choisis (dernière colonne du tableau précédent).

1 ^{re} priorité	2 ^e priorité	3 ^e priorité	E
n ^o	n ^o	n ^o	

A votre avis, quelles conditions devrait remplir une BONNE réforme de l'orthographe ?

	F
--	----------

Vous semble-t-il que la liste ci-dessus a oublié un point en particulier (ou plusieurs), qui devrait être considéré comme prioritaire dans une réforme ? Pourriez-vous préciser lequel ou lesquels ?

	G
--	----------

A votre avis, si un groupe de spécialistes de la langue proposait une réforme de l'orthographe, qui pourrait décider de son adoption en France¹⁰ ? (Ne cochez qu'une seule réponse.)

¹⁰ Au lieu de *en France*, on a, pour le Maroc : *au Maroc* ; pour la Suisse : *en Suisse* ; etc.

<ol style="list-style-type: none"> 1. Un ou plusieurs ministres¹¹ 2. Les représentants politiques de la population (Parlement)¹² 3. L'Académie française¹³ 4. Les enseignants 5. Une grande consultation populaire¹⁴ 6. Autres (spécifiez) : 	54
--	----

Sachant qu'il existe différents États francophones, qu'est-ce qui vous paraîtrait le plus normal en cas de réforme de l'orthographe ? (Ne cochez qu'une seule réponse.)

<ol style="list-style-type: none"> 1. La France élabore une réforme et chacun des autres pays décide s'il suit ou non. 2. Un autre pays que la France¹⁵ élabore une réforme et chacun des autres pays (dont la France) décide s'il suit ou non. 3. Il y a concertation entre spécialistes des différents pays pour la proposition. Chaque pays décide ensuite d'adopter ou de ne pas adopter cette proposition. 4. Chacun élabore sa propre réforme orthographique de manière indépendante. 	55
--	----

POUR LES ENSEIGNANTS

A quel niveau enseignez-vous ?

primaire	secondaire inférieur ¹⁶	secondaire supérieur ¹⁷	56
----------	------------------------------------	------------------------------------	----

Depuis combien d'années ? ans	57
----------------------------------	----------	----

Quelles sont les principales difficultés orthographiques rencontrées par vos élèves ? Vous pouvez vous reporter à la liste au bas de la première page.

H

Si vous êtes au courant des « Rectifications orthographiques » de 1990, pouvez-vous situer la période où vous avez été informé-e la première fois du contenu de cette réforme ?

1990-1994	1995-1999	2000-2004	2005-2009	58
-----------	-----------	-----------	-----------	----

¹¹ Au lieu de *Un ou plusieurs ministres*, on a pour le Québec : *Le premier ministre du Québec, avec le Ministère de la Culture et des communications* ; pour la Suisse : *Un ou plusieurs conseillers d'État romands*.

¹² Au lieu de *Le Parlement*, on a pour la Belgique : *Le Parlement de la Communauté* ; pour le Québec : *L'assemblée nationale du Québec* ; pour la Suisse : *Les chambres fédérales*.

¹³ Pour le Québec : *Le Conseil supérieur de la langue française du Québec*.

¹⁴ Au lieu de *Une grande consultation populaire*, on a pour la Suisse : *Une votation populaire*

¹⁵ Au lieu de *Un autre pays que la France*, on a, pour la Belgique, *La Belgique* ; pour le Maroc : *Un autre pays que la France (le Maroc)* ; etc.

¹⁶ Au lieu de *Secondaire inférieur*, on a, pour l'Algérie : *Moyen* ; pour le Maroc : *Secondaire collégial* ; pour la Suisse : *Secondaire 1*.

¹⁷ Au lieu de *Secondaire supérieur*, on a, pour l'Algérie : *Secondaire* ; pour le Maroc : *Secondaire qualifiant* ; pour la Suisse : *Secondaire 2*.

Par quel canal était-ce ?

direction, inspection ¹⁸ 1	collègue(s) 2	formation diplômante 3	formation continuée ¹⁹ 4	médias 5	autres (précisez) 6	59
---	------------------	------------------------------	---	-------------	------------------------	----

Estimez-vous connaître suffisamment le contenu de la réforme ?

oui	non	60
-----	-----	----

Enseignez-vous les formes recommandées ?

Traits d'union dans les numéraux	<i>vingt-et-un, mille- cent-trente-deux...</i>	J'enseigne la nouvelle orthographe 1	J'enseigne les deux orthographe 2	J'enseigne l'orthographe non réformée 3	Je n'enseigne pas cette matière 4	61
Suppression de l'accent circonflexe sur le <i>i</i> et le <i>u</i>	<i>épître, paraît, boite... aout, voute, assidument</i>	J'enseigne la nouvelle orthographe 1	J'enseigne les deux orthographe 2	J'enseigne l'orthographe non réformée 3	Je n'enseigne pas cette matière 4	62
Conjugaison des verbes en <i>-eler</i> et <i>-eter</i>	<i>amoncèle, ficèle, renouvèle... feuillète, déchiquète, époussète ...</i>	J'enseigne la nouvelle orthographe 1	J'enseigne les deux orthographe 2	J'enseigne l'orthographe non réformée 3	Je n'enseigne pas cette matière 4	63
Pluriel des noms étrangers	<i>tagliatelles, scénarios, matchs...</i>	J'enseigne la nouvelle orthographe 1	J'enseigne les deux orthographe 2	J'enseigne l'orthographe non réformée 3	Je n'enseigne pas cette matière 4	64
Singulier et pluriel des noms composés (verbe + nom, prép. + nom)	<i>un sèche-cheveu, des sèche-cheveux, un après-ski, des après-skis ...</i>	J'enseigne la nouvelle orthographe 1	J'enseigne les deux orthographe 2	J'enseigne l'orthographe non réformée 3	Je n'enseigne pas cette matière 4	65

Si une autre réforme de l'orthographe avait lieu, comment pensez-vous qu'il faudrait en organiser l'application dans l'enseignement ?

Dans le primaire, on devrait enseigner seulement les nouvelles formes.	D'accord	Pas d'accord	66
Dans toute la scolarité, on devrait considérer comme correctes aussi bien les formes actuelles que les formes nouvelles.	D'accord	Pas d'accord	67
Pendant une période transitoire, on devrait enseigner les nouvelles formes et les actuelles ; puis, après 10 ans, seulement les nouvelles.	D'accord	Pas d'accord	68

¹⁸ La mention *inspection* ne figure pas dans le questionnaire québécois.

¹⁹ Au lieu de *Formation continuée*, on a, pour le Maroc et la Suisse : *Formation continue*.

GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

Comité de rédaction : Michaël Abecassis, Salih Akin, Sophie Babault, Claude Caitucoli, Véronique Castellotti, Régine Delamotte-Legrand, Robert Fournier, Emmanuelle Huver, Normand Labrie, Foued Laroussi, Benoît Leblanc, Fabienne Leconte, Gudrun Ledegen, Danièle Moore, Clara Mortamet, Alioune Ndao, Isabelle Pierozak, Gisèle Prignitz, Georges-Elia Sarfati.

Conseiller scientifique : Jean-Baptiste Marcellesi.

Rédacteur en chef : Clara Mortamet.

Comité scientifique : Claudine Bavoux, Michel Beniamino, Jacqueline Billiez, Philippe Blanchet, Pierre Bouchard, Ahmed Boukous, Louise Dabène, Pierre Dumont, Jean-Michel Eloy, Françoise Gadet, Marie-Christine Hazaël-Massieux, Monica Heller, Caroline Juilliard, Jean-Marie Klinkenberg, Jean Le Du, Marinette Matthey, Jacques Maurais, Marie-Louise Moreau, Robert Nicolai, Lambert Félix Prudent, Ambroise Queffélec, Didier de Robillard, Paul Siblot, Claude Truchot, Daniel Véronique.

Comité de lecture pour ce numéro : Olivier Baude, Robert Bernard, Catherine Brissaud, Danièle Cogis, Jacques David, Jean-Michel Eloy, Michel Francard, Fabrice Jejcic, Jean-Marie Klinkenberg, Romain Muller, Jean-François de Pietro, Dan Van Raemdonck.

Laboratoire Dysola – Université de Rouen
<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

ISSN : 1769-7425